

Le lémurien. 2020. Pastel, 30 x 40 cm.

Le pas à pas de ce lémurien est disponible sur le site de Frédérique Perrenot Pinton. C'est un bon exemple de la technique de l'artiste et une illustration de ses conseils : travailler avec peu de couleurs dominantes (ici, le bleu et le jaune) et, dans chaque couleur, avec des valeurs différentes.



Comment en arrive-t-on à créer un monde fantastique, où les ânes sont bleus et les lapins violets, tout en restant hyperréaliste ? L'artiste est parvenue à faire sauter les verrous pour laisser cours à sa fantaisie.

Texte : Vanessa Schmitz-Grucker  
Photos : D. R.



# *Frédérique Perrenot Pinton* Développer son propre univers





**Le lionceau.** 2018.  
Pastel sur support  
apprêté et fond  
aquarelle et gouache,  
60 x 80 cm.  
© Natasha Jefferies – Wildlife  
Reference Photos.

Ce pastel a reçu  
le prix du jeune public  
au Salon du pastel  
de Bretagne en 2019.

Ce qui interpelle  
l'artiste, quand elle  
s'évade sur le Net  
à la recherche  
d'une photo,  
c'est l'attitude  
et surtout le regard.  
La composition peut  
se réajuster. Quant  
aux couleurs, elle n'y  
sera pas fidèle !

L'évolution de Frédérique Perrenot Pinton en dit long sur la façon dont on peut progresser et trouver sa voie, même après des années de pratique. Autodidacte, l'artiste aime explorer, expérimenter. Enfant, déjà, elle dessinait beaucoup. Des ennuis de santé, vers l'âge de 15 ans, la rapprochent d'un professeur qui la prend sous son aile et l'aide à avancer sur le chemin de la création. Mais il faudra attendre 2009 pour qu'elle ait la révélation du pastel. Rapidement, en brochant le portrait de son chien, elle comprend que l'animalier sera son thème de prédilection. Ses premiers essais sont concluants. Le dessin est d'une grande précision, la palette est juste. Mais la pastel-

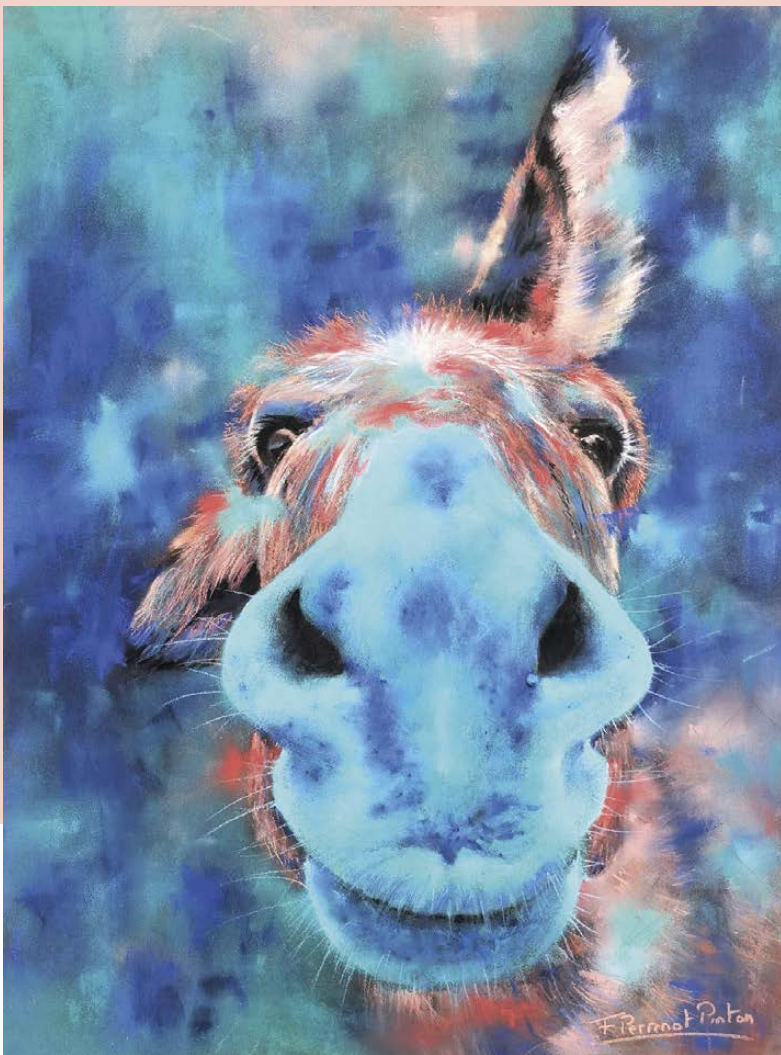
liste prend une autre voie. Cherchant à laisser le réalisme derrière elle, elle abandonne peu à peu la fidélité dans les couleurs : « *Il est possible de passer la photo en noir et blanc pour mieux oublier les couleurs d'origine.* » Confiante, elle se lance sans faire de croquis au préalable, « *mais ça peut ne pas fonctionner* », prévient-elle. Elle réalise, toutefois, son dessin par transfert : « *Je dessine sur une feuille de type imprimante, assez fine, puis je repasse sur les contours sur mon Pastelmat avec un papier carbone, similaire à ceux des machines à écrire d'autrefois. Le papier transfert est soit gris, soit blanc, en fonction de la couleur de mon papier. C'est beaucoup plus rapide que le calque !* » Une fois le dessin en place,

## PORTRAIT

Je suis née en 1969 à Romans-sur-Isère, dans la Drôme des collines. Je suis passionnée par le dessin depuis mon plus jeune âge. Crayon-papier, fusain, pastel, peinture... J'ai toujours aimé varier les techniques. Les études, le travail et la vie familiale ont fait que pinceaux et crayons ont été mis de côté. En 2009, j'ai retrouvé une petite boîte de pastels. Ce fut la révélation ! C'est aussi à ce moment-là que je découvre mon domaine de prédilection : le monde animalier. J'aime également réaliser des paysages, des fleurs et des portraits. En 2012, j'ai commencé à participer à quelques expositions locales. Essentiellement autodidacte, j'ai décidé de suivre des stages avec des pastellistes reconnus, afin d'enrichir ma technique qui est amenée à évoluer au fil des années.

[www.fredperrenotpinton.weonea.com](http://www.fredperrenotpinton.weonea.com)





Tino. 2020. Pastel, 40 x 30 cm.

## Toile publiée

Cette œuvre a été sélectionnée pour la couverture du catalogue de la Société de Pastel de l'Est du Canada.

**La petite histoire :** C'est à partir d'une photo personnelle que cette peinture est née, suite à la rencontre de l'artiste avec un âne au cours d'une promenade. Par chance, il s'est approché très facilement. Elle a pu prendre quelques clichés et réaliser plusieurs versions à partir de ses drôles de postures.

**Composition :** Pour les besoins de la composition, Frédérique Perrenot Pinton recadre l'image et cherche un format rectangulaire afin de mettre en avant la diagonale des oreilles ainsi que le nez en gros plan. Cette perspective un peu déformée a été un vrai défi pour l'artiste.

**Le point technique :** Le plus difficile fut d'obtenir un fond intéressant pour harmoniser la peinture, sans que ce dernier prenne le pas sur l'âne. Pour ce faire, le fond a été mouillé pour devenir très structuré, avec des tâches. Le nez bien bleu constituait également un parti pris très audacieux. Mais, pour ça, pas de secret : il fallait se lancer !



Anaia. 2021. Pastel, 50 x 70 cm.  
© Cynthia Ten Bras – Wildlife Référence Photos.

## SON MATÉRIEL

### • Support

J'utilise beaucoup le Pastelmat, mais je peux aussi préparer mon support avec du carton que j'enduis de gesso et d'un apprêt pour le pastel. J'utilise l'apprêt Schmincke de couleur blanc ivoire, que l'on peut teinter ou conserver avec sa couleur naturelle, et à ce moment-là faire des fonds à l'aquarelle, encre ou autre.

### • Fixatif

J'en utilise deux. Ce sont ceux qui, je trouve, altèrent le moins les couleurs : le fixatif Latour de Sennelier et le Spectrafix de Degas. Pour ce dernier, c'est

une recette que Degas utilisait lui-même. Il est non toxique et préparé à base caséine de lait. Inconvénient : on ne le trouve pas en France.

### • Pastels

Je dois utiliser environ 12 marques de pastels. Quand je travaille, je vais d'abord vers la couleur dont j'ai besoin et pas forcément vers la marque. Voici celles que j'utilise et que j'apprécie : Girault, Rembrandt, Blockx, Jaxell, L'Artisan pastellier, Terry Ludwig, Gordan Becin, Unison, Blue Earth, Sennelier, Mungyo et Schmincke. Avec une mention

particulière pour :  
– les pastels Girault : de magnifiques couleurs et une texture très polyvalente, ni trop dure ni trop tendre. Et leur noir très profond et intense est parfait ;  
– les pastels Terry Ludwig : j'adore leurs violets intenses et profonds et leurs magnifiques turquoises. J'aime aussi leur format carré, parfait pour faire de beaux aplats et des lignes en l'utilisant sur la tranche ;  
– les pastels Gordan Becin : pour la beauté des couleurs également et leur format carré ;  
– les pastels Rembrandt : pour leur dureté qui permet de



faire des lignes assez fines en les utilisant sur les arêtes ;  
– les pastels de L'Artisan pastellier : de très belles couleurs aussi, avec parfois de tout petits morceaux de pigments à l'intérieur des pastels qui, lorsqu'on les écrase sur le papier, apportent une autre couleur, plus intense. J'aime beaucoup cet effet.

Frédérique Perrenot Pinton peut se consacrer à l'essentiel : « J'aime rechercher des harmonies colorées et fusionner le sujet et le fond. Cela m'amène parfois à réaliser des sous-couches au pastel mouillé avec des encres, des aquarelles ou à préparer mes supports avec des enduits. Depuis 2015, j'anime régulièrement des stages dans différentes associations locales et dans mon atelier. Le pastel est pour moi un moyen d'expression et de partage. Partage d'une émotion au travers d'un regard, d'une lumière, d'une couleur, d'une atmosphère... J'espère ainsi sensibiliser les gens à ce monde animal si beau, si riche en émotion, aussi fragile que sensible. »

Douée pour le thème animalier, la peintre excelle aussi dans d'autres genres, y compris le portrait. Et quand on lui demande





# Les clés d'une œuvre

Comme à l'habitude, c'est la pose, le regard et le petit nez en avant du furet qui m'ont plu. Il m'arrive de recadrer mes photos, mais ce cadrage carré était parfait.

- Je commence toujours par choisir mes couleurs. Sur la photo, le furet est dans l'herbe, donc le fond est vert. Mais je voulais du bleu ! J'ai aimé le côté fantaisiste de l'herbe bleue à l'avant. Après le bleu, j'ai sélectionné un violine pour les poils dans les ombres et, pour ceux plus clairs dans l'ombre, un rose-violet froid. L'ombre est froide, à mon sens. À droite, les couleurs sont plus chaudes : je suis partie sur du rose orangé et sur des tâches complémentaires

orange dans l'herbe bleue. Il y a de l'orange un peu plus vif dans le nez pour dynamiser.

- Le support est carré, comme la composition. C'est un Pastelmat couleur lie-de-vin, ce qui me permet de me mettre facilement dans l'ambiance. J'aime partir sur un fond ni trop clair ni trop foncé, comme celui-ci ; cela facilite mon travail sur les valeurs.

- La lumière dans le regard est la zone la plus claire. Le reste, ce sont des aplats, surtout dans les zones les plus foncées. Le crayon est venu remettre de la finesse dans les détails. Il ne faut pas perdre le dessin avec les aplats,

mais on peut déborder des lignes et superposer les aplats pour créer des fusions intéressantes.

- Le fixatif a permis en cours de route de rendre les contrastes plus intenses.

- Le flou dans l'arrière-plan permet de faire un focus sur la tête. Je suggère les herbes, les fleurs. Le corps de l'animal se perd aussi dans le fond.

- Remarquez les taches orange : leur positionnement est délicat, surtout sur l'animal. Il faut trouver un équilibre et varier leur taille. Il faut également varier l'intensité des noirs. Les noirs, très noirs ici, sont obtenus avec les pastels Girault.



## 3 ASTUCES

### DE L'ARTISTE

**1** Pour choisir les couleurs, il ne faut pas s'éparpiller, mais définir, dans une seule couleur, deux ou trois nuances différentes : clair, moyen, foncé.

**2** Pour tailler mes crayons, j'utilise une râpe Scholl. J'ai peiné pendant des années avec les taille-crayons, mais impossible d'avoir la bonne mine pour faire des détails hyper-précis.



**3** Si vous êtes à court d'inspiration pour les couleurs, les cartouches d'encre pour imprimante, lorsqu'elles sont presque vides, peuvent donner des résultats surprenants. Une bonne base à exploiter.

Noa. 2021. Pastel sur Pastelmat, 40 x 40 cm.



Je suis là. 2019. Pastel, 30 x 40 cm.  
Œuvre sélectionnée par l'IAPS.

Frédérique Perrenot Pinton recherche la perte de la ligne, du contour, ainsi qu'un sujet qui se fond avec l'arrière-plan.

pourquoi elle n'emploie pas le même procédé de couleurs pour les portraits humains, sa réponse est pleine de sens : « Je ne me sens peut-être pas encore assez à l'aise avec le portrait pour me lâcher, comme sur les thèmes animaliers. » Serait-ce là le secret ? Travailler, dessiner sans relâche, jusqu'à être suffisamment à l'aise, afin de développer son propre univers : « Je viens de l'aquarelle et cela m'a aussi beaucoup aidé à lâcher prise : dans le mouillé, il y a des fusions de couleurs que l'on ne contrôle pas toujours. » L'artiste souhaite même aller plus loin dans le processus : « Je souhaite faire évoluer ma peinture dans le sens d'une perte du contour. Je n'arrive pas encore à perdre suffisamment la ligne. Or, j'aimerais simplement poser quelques directions et aller davantage vers l'abstraction, sans faire totalement disparaître le motif. » ■



## Sa technique pas à pas

### LE SUJET

### ET LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE



J'ai choisi cette photo sur Pixabay pour le regard et l'attitude du lapin, que j'ai baptisé Lina. La lumière aussi était intéressante. Le format final sera de 30 x 40 cm. Je fais donc un agrandissement au carreau sur une feuille de papier blanc (type imprimante) au format choisi. Cela me permet d'être plus à l'aise, de gommer et de corriger plus facilement que sur le Pastelmat. Je réaliserai ensuite le transfert du dessin. Avant de me lancer, je cherche une harmonie de couleurs. Je sélectionne toutes celles dont je pense avoir besoin. J'ajusterai en cours de travail, je peux en rajouter ou en enlever au besoin. Pour Lina, j'ai choisi des teintes gris bleuté, rose fuchsia-violet, orange-terre de Sienna et du vert tendre.



**1** Après avoir transféré mon dessin sur la feuille de Pastelmat, je positionne au fusain les valeurs les plus sombres. En ajustant la pression sur le fusain, j'ajuste l'intensité (plus fort : plus foncé, moins fort : moins sombre). Je passe la main sur l'ensemble pour « salir » et étaler un peu de matière. Le Pastelmat a besoin d'être nourri et la feuille n'a pas à être gardée propre puisqu'il y aura un fond. Je travaille un peu l'œil avec un crayon bleu moyen, et un bleu plus clair pour positionner la lumière.



**2** Je pose les couleurs sur l'ensemble du dessin, fond compris (les gris bleutés, le rose fuchsia-violet et l'orangé terre de Sienna). Cela me permet de trouver un équilibre et d'intégrer le sujet au fond. Je veille à recouvrir le fusain foncé avec des couleurs foncées. Je pose aussi quelques valeurs intermédiaires, ainsi que certaines plus claires.





**3** J'estompe légèrement en passant la main sur toute la surface de la feuille, afin de lier les couleurs entre elles.



**4** Je renforce les couleurs là où je le souhaite. J'ajoute du vert dans le fond et sur Lina. J'intensifie les lumières et j'ajoute la teinte orange-terre de Sienne dans l'œil. J'estompe à nouveau.



**5** J'apporte de plus en plus de précisions et je fais entrer un peu plus de vert sur l'oreille du lapin.



**6** Je travaille l'éclat de l'œil et les poils sur la tête.

*« Le pastel est pour moi un moyen d'expression et de partage. Partage d'une émotion au travers d'un regard, d'une lumière, d'une couleur. »*



**7** Je précise le museau et je descends vers le cou. À ce moment du travail, je fixe. Je ne fixe jamais en fin de travail, toujours au cours de parcours. Le fixatif « mange » du pigment, il fait ressortir le papier et assombrit l'ensemble. Je fais tourner ce défaut à mon avantage : avec le même pastel, je peux revenir et apporter une nuance différente. Après que le fixatif a bien séché, j'accroche de nouveau les lumières là où elles paraissent insuffisantes (œil, museau, cou...). Je rajoute des poils au niveau du cou et des oreilles.



**8** J'apporte la touche finale au fond en renforçant certaines couleurs ou en passant un voile sur certaines zones. Je fais entrer un peu plus de vert et de fuchsia du fond sur le corps de Lina. Enfin, j'ajoute les vibrisses. Le tout afin d'obtenir une harmonie d'ensemble et de susciter de l'émotion.

Lina. 2020. Pastel, 30 x 40 cm.